Don chinois d’une école pilote des métiers au Burundi

PANA, 10 fÃ©vrier 2015 Bujumbura, Burundi - Le gouvernement chinois vient de terminer la construction dâ€™une grande Ã©cole technique professionnelle, non loin du centre-ville de Bujumbura, dâ€™une capacitÃ© dâ€™accueil de 500 places pour dispenser des cours nouveaux dans le cursus scolaire secondaire du Burundi, comme la transformation agro-alimentaire, lâ€™hÃ´tellerie et le tourisme, apprend-on de source officielle Ã Bujumbura. Les bÃ¢timents Ã quatre niveaux de l'Ã©cole en font l'une des plus imposantes des infrastructures scolaires officielles connues dans la capitale burundaise, avec Ã lâ€™intÃ©rieur des salles Ã©quipÃ©es de machines modernes pour faciliter les travaux pratiques et dâ€™ateliers.

Le don est dâ€™un coÃ»t de 10 millions de dollars qui vient concrÃ©tiser les rÃ©solutions du sommet Chine-Afrique de 2009, Shamalcheik, en Egypte, dit-on de source proche de la reprÃ©sentation diplomatique chinoise dans la capitale burundaise. Lâ€™Ã©cole hÃ©berge pour le moment les 150 premiers Ã©lÃ¨ves qui vont encore avoir lâ€™opportunitÃ© dâ€™ Nouvelles technologies de lâ€™information et de la communication (Ntic), la mÃ©canique automobile ainsi que lâ€™Ã©lectromÃ©canique. Parmi les recommandations des Etats gÃ©nÃ©raux de lâ€™Ã©ducation qui ont Ã©tÃ© tenus vers lâ€™annÃ©e 2014, figurait la prioritÃ© Ã donner Ã lâ€™enseignement des mÃ©tiers dans un pays oÃ¹ les laurÃ©ats de lâ€™ gÃ©nÃ©ral trouvent difficilement du travail Ã la fin des Ã©tudes. La Chine a Ã©galement laissÃ© des traces visibles au nivea de lâ€™Enseignement supÃ©rieur par la construction dâ€™une grande Ecole normale supÃ©rieure (Ens) Ã Bujumbura qui so enseignants qualifiÃ©s du secondaire. Le gÃ©ant asiatique intervient tout aussi activement et bÃ©nÃ©volement dans le domaine de la santÃ© publique par le dÃ©ploiement rÃ©gulier de mÃ©decins spÃ©cialisÃ©s au Burundi oÃ¹ la fuite des cerve dans ce secteur de la mÃ©decine sâ€™est emballÃ©e Ã cause des annÃ©es passÃ©es de guerre civile et des conditions sala jugÃ©es dÃ©favorables par rapport aux autres pays de la sous-rÃ©gion des Grands Lacs. Â